

Mathieu Boogaerts
Le chanteur à nu

Gisèle Vienne
Plongée dans son univers

Effi Turpin & Abdellah Karroum
Arrivent au Crac & à La Kunsthalle

Festivals
Décalages, Momix & Les Vagamondes



la vie en rose
de Lilly Wood & The Prick

DÉVORANTES PASSIONS

Comme on part, comme on reste est de ces romans si proche de la pellicule qu'on se demande si Mariano Siskind n'est pas une réincarnation bienheureuse d'Howard Hawks, version *L'impossible Monsieur Bébé*, où scintillent les femmes. L'air de ne pas y toucher, les dialogues sont incroyables, la finesse du détail et l'acuité des traits de pensée soutenus par un humour sans faille. Cette nouvelle découverte argentine des édi-

tions strasbourgeoise La Dernière goutte nous transporte au cœur de Buenos Aires, dans les pensées de Meyer, traducteur des films des Marx Brothers, amoureux incompris et obnubilé par une jeune première – la belle Marilyn dont il invente notamment de cocasses séances psy chez son Rabbin – partie depuis leur rencontre à Hollywood. Lorsque Meyer cesse ses rêveries, l'écrivain le replonge dans la dure réalité, celle à laquelle n'échappent ni les mendiants crassement débrouillards, ni les kiosquiers énervés et malintentionnés du quartier populaire de l'Abasto. (T.F.)

Mariano Siskind, *Comme on part, comme on reste*, éditions La Dernière goutte (18 €) – www.ladernieregoutte.fr

